



SCOPE
FIGARO

STUDIO 13/16
LE PREMIER ESPACE DÉDIÉ AUX ADOS

**De 2 à 16 ans
TOUS AU
CENTRE
POMPIDOU!**

**Galerie d'expos, ateliers,
espace ados**

MEZZANINE

LETTRE AUTOMATIQUE



LE STUDIO 13/16

Laisse tes parents au vestiaire!

Après avoir inventé la médiation culturelle pour les enfants, le Centre Pompidou innove en l'élargissant avec le Studio 13/16, un espace dédié aux adolescents. Principes, design et mode d'emploi 100 % inédits.

PRATIQUE

STUDIO 13/16
Centre Pompidou (Paris IV^e)
Rens. : 01 44 78 12 33
Métro : Hôtel-de-Ville, Rambuteau
Horaires : les mer., sam., dim. et tous les jours (sauf le mar.) pendant les vacances scolaires (zone C).
De 14 h à 18 h.
Tarifs : accès gratuit sans réservation.

PLAY IT YOURSELF!
Une exposition-atelier sur les jeux vidéo et la création contemporaine. Jusqu'au 23 mars.
Renseignements :
www.centrepompidou.fr/studio1316
Retrouvez toute l'actualité du Studio 13/16 sur :
www.facebook.com/studio1316
studio1316@centrepompidou.fr

Il y a trente-cinq ans, le Centre Pompidou fut le premier musée français à offrir un espace réservé aux 6-10 ans. Précurseur, le Centre voulait stimuler des enfants à qui l'école demandait de se tenir à carreau. Aujourd'hui, c'est au tour des adolescents d'entrer dans la danse. Comme pour les petits jadis, le Centre ouvre une autre brèche en accueillant les 13-16 ans dans un espace gratuit qui leur est dédié. «Aucun programme n'existait pour cette tranche d'âge. C'est pourtant le moment de la construction de la personnalité, de la définition du goût et d'une certaine cristallisation du rapport à soi et au monde», explique Alain Seban, président du Centre Pompidou. Parents pauvres des musées, sou-

vent « trainés » par leurs parents ou leur école, les ados ne poussent pas volontiers d'eux-mêmes la porte d'une exposition. Conçu comme un espace de liberté et de curiosité, l'espace ado est ouvert à tous les possibles. «Nous n'avons pas préconçu de solution toute faite pour ce lieu, explique Alain Seban. C'est en observant ce que les adolescents aiment et la façon dont ils abordent les choses que nous avons avancé.» On peut y lire, écouter de la musique, participer à des workshops, assister à des concerts, brancher son smartphone, participer à une performance collective, être là tout simplement. Le Centre suggère aux ados de «laisser leurs parents au vestiaire» avant d'entrer. Un jour, peut-être, ces 13-16 ans remonteront à leur tour l'escalier qui mène aux collections permanentes, et laisseront leur appréhension du musée aux oubliettes.

CLAIRE BOMMELAER



PHOTOS EN LIGNE : CI-DESSUS ET CI-CONTRE : JEAN-CHRISTOPHE MARRARA/LE FIGARO

L'atelier Pixel Game propose par le collectif BM & Fils pour explorer l'univers des jeux vidéo.

SEMAINE DU MERCREDI 9 AU 15 FÉVRIER 2011



Le Studio 13/16 a été pensé comme un plateau de télévision ou de cinéma: il s'agit d'un lieu d'usage qui se modèle à tous les projets, qui est ce que l'on en fait.

Conçu comme un espace de liberté et de curiosité, l'espace ados est ouvert à tous les possibles.

PLAY IT YOURSELF !

Après une première exposition sur le milieu urbain, le Studio 13/16, dédié aux 13-16 ans, fait la part belle aux jeux numériques. Depuis leur apparition, à la fin des années 1970, ces jeux se sont imposés

partout : sur un écran à lettres vertes tout d'abord, puis sur une console, sur un ordinateur et aujourd'hui sur un téléphone portable... Ils sont au bout de tous les doigts et sont devenus un média créateur. Les artistes ont investi ce nouveau champ de création contemporaine dans le cinéma, la musique, le design, la mode ou le spectacle. Jusqu'au 23 mars, les ados sont donc invités à faire l'expérience de la création autour du thème des jeux vidéo. Des artistes sont invités régulièrement, qui animent *workshops* et performances. La brigade Neurale propose ainsi un atelier de composition musicale sur Game Boy, tandis que l'atelier Game Remix incite les ados à coder leur propre jeu. *Hacking*, *mix* ou détournement sont prévus, en toute légalité. Le prochain *workshop* sera consacré à la mode. Il commencera en avril. **C.B.**



Un canapé en forme de grand terrain vague offre un point d'observation privilégié et un espace de détente.

Un lieu entre night-club, parc d'attraction et musée

Le Centre Pompidou a volontairement laissé les choses ouvertes pour le Studio 13/16. Le designer Mathieu Lehanneur a travaillé à partir de trois grands principes définis par Alain Seban, président du Centre, qui a personnellement tenu à ouvrir ce lieu dédié aux ados.

► UN ESPACE À PART

Annoncé dès l'entrée à coup de grandes lettres lumineuses, l'espace est situé au niveau -1. « Il faut vouloir y aller, mais une fois entré, on est comme chez soi, explique Mathieu Lehanneur. La piazza vous fait glisser vers l'atelier, presque à l'instinct. » L'entrée est en entonnoir, débouche sur 250 m² lumineux, et sur un invraisemblable canapé bleu, qui donne envie de s'asseoir. Il offre aux plus timides un point d'observation privilégié pour apprivoiser le studio. Des grilles, à diffusion verticale, permettent d'écouter son MP3. « C'est un grand terrain vague bleu ciel artificiel, d'une couleur numérique, dit le designer Mathieu Lehanneur. Au mur, le blanc n'est pas un blanc de salles de musée, il est cassé. Seul le béton du sol reprend le code couleur du Musée national d'art moderne. » Pour jouer à fond l'effet décalé, une sorte de vidéosurveillance inversée a été imaginée : grâce à des webcams, les 13-16 ans peuvent se glisser dans la peau du gardien et regarder ce qui se passe dans le reste du Centre : « Autant de fenêtres ouvertes sur la culture et la curiosité », assure le designer.

► UNE PROGRAMMATION CHANGEANTE

Les adolescents sont dans une période de transformation : il n'y a pas de recette miracle pour les intéresser. Alain Seban voulait un espace et une programmation évolutifs, que des jeunes

puissent s'approprier. « Le pari du Centre, c'est que le studio ne devait être ni un musée, ni un parc d'attraction, ni un night-club, mais un peu tout cela à la fois », se rappelle Mathieu Lehanneur, qui dit avoir conçu cet endroit comme « une table de mixage ». Une programmation temporaire, des animations, des concerts, de la vidéo, des ateliers ou des cours de danse alimentent l'espace. *Street art*, arts plastiques, mode, design, sport ou graphisme permettront aux jeunes de mêler des actions collectives avec des réalisations individuelles. Gros-modo, il se passera toujours quelque chose au Studio 13/16.

► UN STUDIO FLEXIBLE QUI RESTE À INVENTER

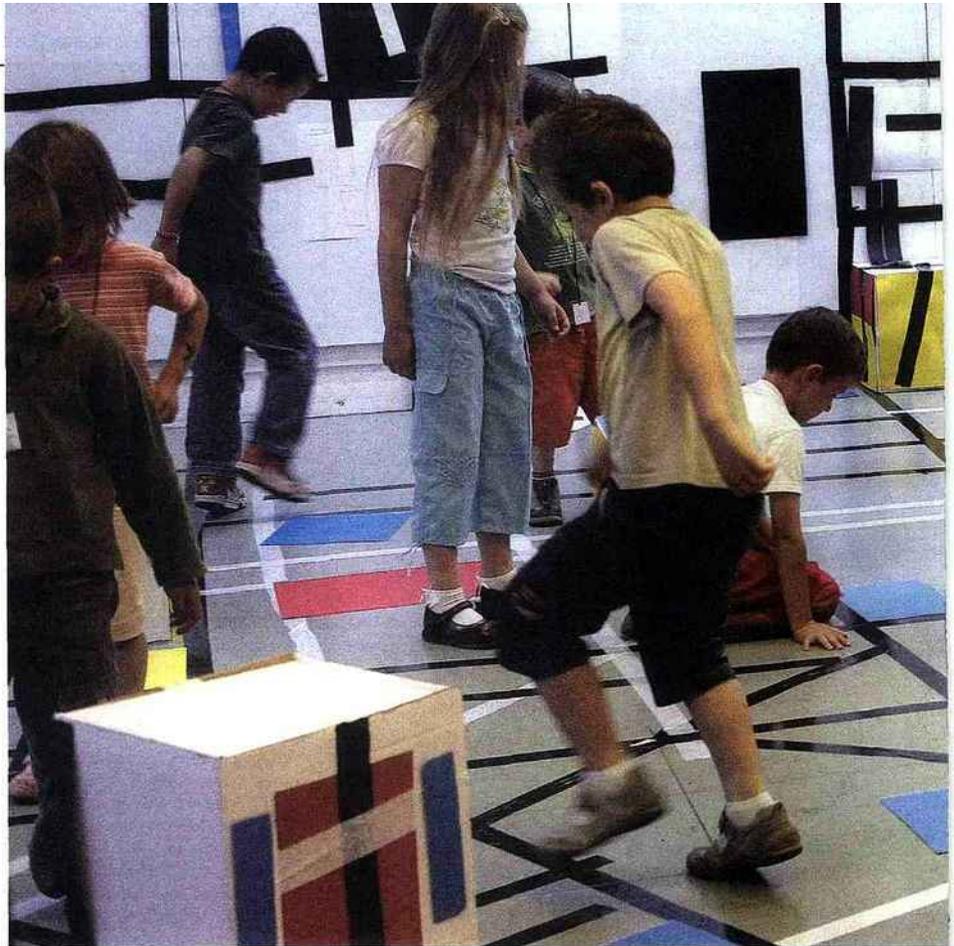
Le fonctionnement du studio n'est pas classique, comme dans ces lieux où l'on est pris en charge dès son arrivée. Bien que des animateurs soient présents, « le studio est comme un studio télé ou un plateau de cinéma. C'est un lieu d'usage, qui est aussi ce que l'on en fait », poursuit Mathieu Lehanneur. L'espace peut se transformer, il n'est d'ailleurs au départ ni très chargé ni mis en scène - sinon, aucune polyvalence n'aurait été possible. « Je voulais jouer avec le vide », explique le designer. Deux éléments forts, la grande grille du plafond, sorte de roller coaster technique, et le canapé bleu marquent le lieu. Pour le reste, tout est une question de timing, de feeling et de programmation. Les ados peuvent prendre leur temps, ils ne sont jamais obligés de participer. Ils s'y rendent d'eux-mêmes, librement. Certains viennent juste pour être là. « Paradoxalement, c'est aussi un lieu où l'on peut ne rien faire : s'asseoir, rire, parler ou bouquiner », s'amuse Lehanneur. **C.B.**

SCOPE Directeur de la publication: Marc Feuillée Directeur des rédactions: Etienne Mougeotte Directeur adjoint: Sébastien Le Fol Rédaction en chef: Anne-Charlotte De Langhe Coordination: Ariane Bavelier Directeur artistique: Jean-François Labour Édition: Anne-Sophie Pellerin Rédaction: Figaroscope, 14, boulevard Haussmann, 75438 Paris Cedex 09. Tél.: 01 57 08 53 07. Publicité direction commerciale: Cécile Chambaudrie Tél.: 01 56 52 26 73 Commission paritaire: 0411 C 83022

Conçus et affinés depuis une trentaine d'années par des artistes et des pédagogues, les ateliers permettent aux petits de comprendre comment se trament les œuvres. Et de les expliquer à leurs parents.

Le Centre Pompidou offre un espace d'expérimentation et de découverte de 300 m² aux enfants de maternelle et de primaire. Au rez-de-chaussée, juste derrière le forum, les trois espaces polyvalents ont été entièrement redéfinis et revisités par Mathieu Lehanneur, sous l'impulsion d'Alain Seban. Très blancs, très vides et tout en rondeurs (jusqu'aux murs arrondis entre le sol et le plafond), ils sont autant de pages blanches où les gamins s'en donnent à cœur joie. Par groupes de quinze participants maximum et par tranches d'âge, 2-5 ans et 6-12 ans, ils explorent un univers artistique grâce à de subtils objets planqués dans les placards, et surtout grâce à des animatrices. Elles les stimulent à partir d'une trame tissée par des chefs de projet sur l'action éducative.

La démarche est toujours la même : « À partir d'une œuvre du musée, on s'interroge sur l'intention de l'artiste. Comment a-t-il procédé avant d'arriver à ce que l'on voit ? », raconte Nadine Combet, chef de projet. « Après la création des ateliers, en 1977, nous avons consacré trois ans à créer notre propre pédagogie, basée sur les sens : le toucher, l'odorat, la vue surtout. À cette époque-là, il était très important de toujours commencer par relier le corps à l'esprit. Aujourd'hui, c'est une évidence. » Les 6-10 ans ont été les premiers concernés. « Nous nous sommes dit que dès le CP on est derrière un



L'ATELIER DES ENFANTS

L'art en culottes

À CHAQUE ÂGE SON PROGRAMME

► 2-5 ANS

Les réjouissances ne commencent qu'à 15 heures, pour respecter la sieste. Pas question de lâcher les enfants tout seuls : les adultes sont les bienvenus. Jusqu'en mars, expo « Mondrian/De Stijl » oblige, le thème est « Voyager dans les lignes ». Lignes ouvertes, fermées, qui délimitent... Les enfants perçoivent la structuration de l'espace, comme en architecture. L'animatrice leur donne des bandes noires molles, puis des formes géométriques aux couleurs vives qui se repositionnent à l'envi sur le sol et sur les murs. « À cet âge, on a le temps de retenir le nom des artistes. L'essentiel, c'est, à travers les compositions, d'être capable de reconnaître les surfaces », indique-t-elle. On peut aussi faire un travail

corporel, avec les bras, les jambes, proposer de faire la plus longue ligne en se couchant tous bout à bout. Les petits ne restent pas concentrés longtemps. L'animatrice module sa voix pour suggérer du calme, de la concentration. Les mots sont extrêmement simples. « Il faut amener deux ou trois éléments plastiques qu'ils vont pouvoir reconnaître dans l'exposition, où ils pourront dire : "Oh ! Il fait comme nous, l'artiste". »

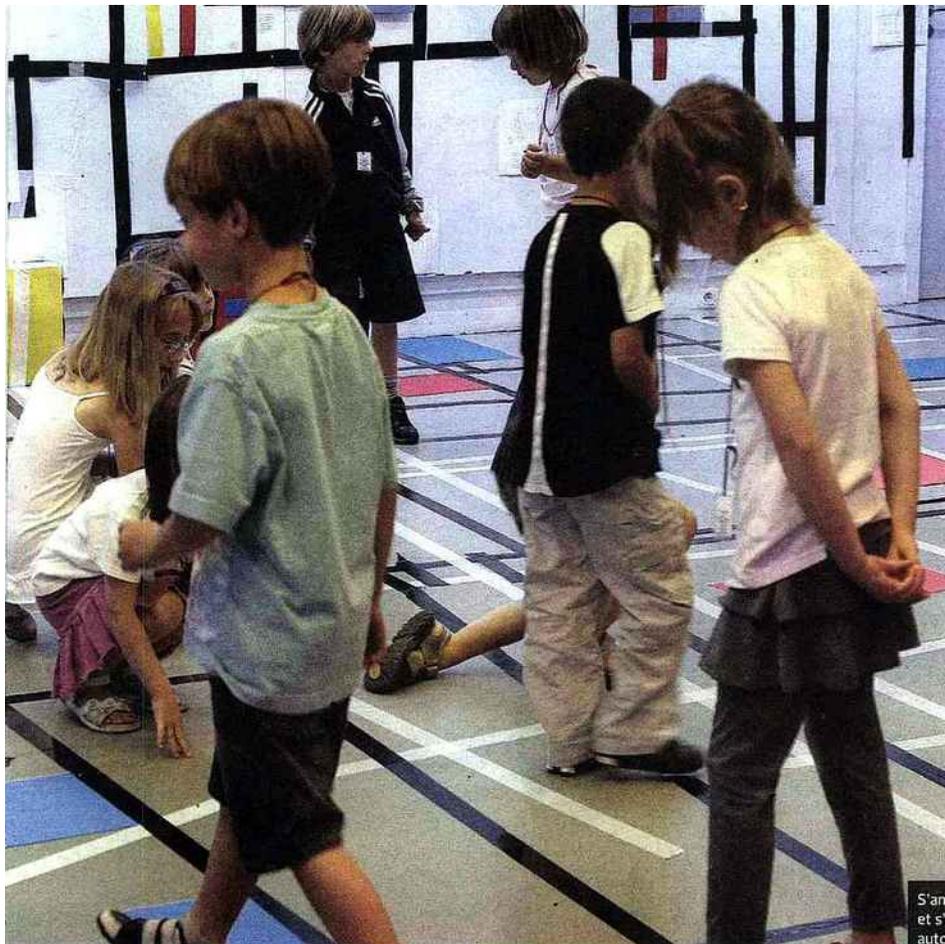
► 6-12 ANS

Un bestiaire de papier, pour un théâtre en carton : voilà ce que créent les enfants avec l'animatrice, qui s'appuie sur le livre *Animaux à mimer* et sur les photos en noir et blanc d'Alexandre Rodtchenko. Papier plié, découpé,

bureau, sur une petite table, et qu'on n'a plus la possibilité de s'exprimer comme en maternelle. » Depuis 2003, les tout-petits ont aussi leur espace. « C'est un énorme succès. Je crois que c'est très important pour les mamans, elles disent y apprendre à parler à leurs enfants », constate la spécialiste. Sans doute parce que cela implique toutes les générations, les familles plébiscitent les ateliers en lien avec les expositions. Les stars du trimestre sont Mondrian (pour les tout-petits) et Rodtchenko (pour les primaires). Mais comment faire appréhender l'abstraction et l'art moderne à des enfants de 3, 4, 6 ou 10 ans ? À chaque tranche d'âge ses codes. Pour les capter, « on travaille avec des artistes. C'est mieux que les enseignants et les psychologues. D'ailleurs, ce sont eux qui viennent nous voir ».

VALÉRIE SASPORTAS

“ On travaille avec des artistes. C'est mieux que les enseignants et les psychologues



PHOTOS HERVÉ VÉRONÈSE / CENTRE POMPIDOU 2010

PRATIQUE > ATELIER DES ENFANTS
Centre Pompidou
(Paris IV^e)
Rens. : 01 44 78 49 13
Métro : Hôtel-de-Ville,
Rambuteau
Horaires : mercredis, samedis,
dimanches et tous les jours
(sauf le mardi) pendant
les vacances scolaires (zone C).

Tarifs et réservations :
Billets disponibles 30 jours
avant la date de l'atelier sur :
[www.centrepompidou.fr/
billetterie](http://www.centrepompidou.fr/billetterie) et en caisse.
Valable le jour même
pour le Musée
et la Galerie des enfants.

**> ATELIERS EN LIEN
AVEC LES EXPOSITIONS**

- « Voyager dans les lignes »
Mondrian pour les 3-5 ans.
- « L'atelier de... »
Alexandre Rodtchenko
pour les 6-12 ans.

Rens. :
[www.centrepompidou.fr/
enfants](http://www.centrepompidou.fr/enfants)

S'amuser
et s'exprimer
autour
de l'exposition
« Mondrian/
De Stijl », visible
jusqu'au 21 mars.

courtes

chiffonné, roulé, assemblé : elle montre d'abord tout ce que l'on peut réaliser avec une simple feuille blanche, avant qu'eux-mêmes inventent une girafe, un éléphant, le corps d'un zèbre, d'une vache... C'est parfois la forme qui inspire la bête. Les petits animaux de papier sont mis en scène dans la boîte où sont introduites photos, vidéos, rétroprojections. À cet âge-là, aussi, la parole prend le pas sur l'expression corporelle. On bouge moins. L'école inhibe. Les enfants sont sensibilisés au vocabulaire artistique et jouent avec l'ombre projetée de leurs créations.

Chaque mercredi, par cycles de trois séances, Nadine Combet invite un jeune plasticien, designer, photographe, à concevoir un thème autour de sa démarche. **V.S.**

Depuis 1977, les ateliers du Centre Pompidou donnent la possibilité aux plus petits de s'initier à la création.



DES JEUX ET DES MOTS

Tous les dimanches, des parcours « **EN RIMES ET EN COULEURS** » permettent à toute la famille, avec les plus petits enfants (3-5 ans), de visiter le musée en s'arrêtant sur quelques œuvres. L'arme anti-ennui, c'est une conteuse. En jeux de rythme, jeux de mots, au fil d'improvisations sonores, cette animatrice plasticienne pédagogue manie l'art de la « fabulette » pour dévoiler les mille et un sens d'une sculpture, d'un tableau. Également le dimanche, mais seulement le 1^{er} de chaque mois et pour les plus grands, dès 6 ans, Beaubourg organise aussi « **LES IMPROMPTUS** » : un événement festif, en images et en musique, pour faire découvrir toutes les formes d'art contemporain, design, arts plastiques, danse, etc. « **POÉSIE D'OBJETS** », c'est aussi pour les enfants de primaire des ateliers où des objets courants, choisis dans différents domaines et maintes fois transformés, suscitent la métamorphose de l'environnement. Il s'agit bien de réinventer l'espace par un travail pictural, des jeux de changement d'échelle, des installations en 3D, des projections. C'est dans cet esprit que sont organisés les « **CYCLES DU MERCREDI** », où les 6-12 ans approfondissent en trois séances une démarche artistique. En mars, il s'agira d'« explorer le quotidien », avec le designer Élise Gabriel. Attention ! Pas question de disparaître dans le Centre Pompidou. Les enfants vont s'inspirer des textures, des matières observées dans le musée pour « cacher, déguiser, masquer, travestir » des vêtements, des objets et autres accessoires... **V.S.**

LA GALERIE DES ENFANTS

Les pièges à rêves d'Othoniel

En lien avec la rétrospective que lui consacre le musée au printemps, Jean-Michel Othoniel met en scène « Le Réel Merveilleux », une exposition-atelier ouverte aux plus de 6 ans, du 12 février au 22 août.

Jamais encore Jean-Michel Othoniel ne s'était adressé directement aux enfants. La féerie qui émane de ses perles de verre, de toutes les couleurs, intimes, mystérieuses, renvoie pourtant naturellement à leur univers. Assis au milieu d'un bric-à-brac de créations dans son atelier parisien du XX^e, l'homme au visage poupin et au regard pétillant ne semble pas vraiment avoir quitté l'enfance. On se trompe : « Je suis devenu l'adulte qui était en moi. » À 47 ans, ce solitaire né d'une mère institutrice et d'un père ingénieur en infor-

matique est ainsi prêt à transmettre sa démarche artistique aux plus jeunes. Sa condition : « Commencer toujours par l'émerveillement. » Dans la Galerie des enfants, voici « Le Réel Merveilleux », une exposition atelier jeunesse inédite, pour laquelle il a choisi deux œuvres emblématiques et monumentales : *Le Petit Théâtre de Peau d'âne* et *The Precious Stonewall*. « Nous voulons montrer deux manières de travailler le verre : d'un côté le baroque et la transparence, de l'autre la profondeur », précise Nadine Combet, chef de projet au Centre Pompidou.

VALÉRIE SASPORTAS

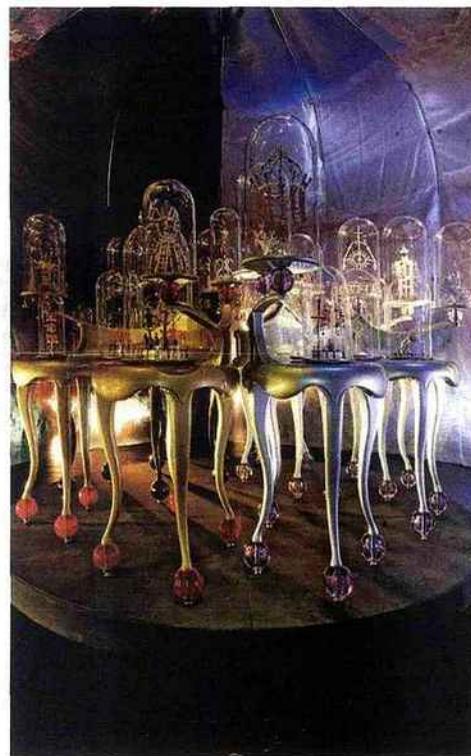
LE PETIT THÉÂTRE DE PEAU D'ÂNE

La première œuvre porte le titre du récit de sa vocation qu'Othoniel a racontée à Marie Desplechin, dans un livre illustré de photos et d'aquarelles (Éditions Courtes et Longues). L'œuvre consiste en une galerie de maquettes habitées par les marionnettes créées par l'écrivain Pierre Loti, il y a cent cinquante ans. « Elle montre les œuvres d'un enfant : Pierre Loti commença à les créer dès l'âge de 7 ans et durant cinq années lors des vacances scolaires. Elles sont protégées par ma grande ménagerie de verre », raconte Othoniel. Ces figurines en tissus, chiffons, bois, en petits bouts de dentelle, patrimoine national, s'exposent dans 35 globes. Othoniel les a découvertes par hasard, au Musée de Rochefort-sur-Mer, en 2003, alors qu'il furetait dans les combles

de Loti. « Il avait cette obsession, qui est aussi la mienne, de tout mettre en boîte. » Or, l'une est flanquée d'un message : « Peut-être qu'un jour quelqu'un remettra en scène ce petit théâtre. » L'artiste y lit un appel à travers les siècles, se voit confier les marionnettes endormies. « On y retrouve ses obsessions d'adulte, par exemple le derviche tourneur, lui qui sera ambassadeur et grand voyageur. » Il y a aussi des monstres, « l'armée des coussi-coussi ». L'œuvre est le décor, sur quatre tables à hauteur d'enfant (90 cm), celles du Soleil, du Temps, de la Lune et enfin de Peau d'âne. Mais l'ensemble est mis à distance. Des poupées que les enfants ne peuvent pas toucher ? « Il y a toujours dans mon travail cette idée de la frustration », assume l'artiste. Toucher, c'est faire disparaître l'œuvre. V.S.

Ci-dessus,
Jean-Michel
Othoniel.

Ci-contre,
Cloches de verre
soufflé destinées
au « Petit Théâtre
de Peau d'âne »
de Pierre Loti.



SEMAINE DU MERCREDI 9 AU 15 FÉVRIER 2011



LES EXPOS DE LA GALERIE S'EXPORTENT

Les expos de la Galerie des enfants ont une deuxième vie. Dans les musées de France et du monde, mais aussi avec la collaboration d'Unibail dans les centres commerciaux, « Calder, quel cirque ! » est en voyage au Megaron d'Athènes, « Sous la lune » au Colysée Maison Folie de Lambarsart près de Lille jusqu'à la fin du mois, avant d'investir le Musée d'histoire de Rochefort. « Matière à rétroprojeter » est présentée jusqu'au 6 mars à la Bibliothèque Méjanas d'Aix-en-Provence. À l'autre bout du globe, les enfants de Mexico pourront eux aussi profiter des jeux et des leçons du Centre Pompidou : l'atelier découverte « Matisse-Picasso » sera le clou pendant tout l'été du Museo de la Ciudad de Mexico.

« The Precious Stonewall », en briques de verre soufflé.



THE PRECIOUS STONEWALL

Juste à côté du « Petit Théâtre de Peau d'âne », un mur de plusieurs tonnes et mesurant 2,50 m de côté par 4 m de hauteur. Les briques sont en verre soufflé, de couleur ambre, et il est recouvert d'une pellicule de verre argenté. « Je l'ai créé en Inde, l'année dernière, lors de mon dernier séjour auprès des verriers de Firozabad, dans l'Uttar Pradesh, raconte Othoniel. Sur le bord des routes, il y a des tas de briques. Ce sont les briques de gens qui

veulent construire leur maison. Ils les acquièrent une par une, au rythme de leurs moyens. Ils font des tas, jusqu'à ce qu'il y en ait assez pour construire. » Son « énorme pile de verre » est une métaphore de ces « piles d'espoir ». « Pour la protéger, j'ai fait comme dans le conte de La Belle au bois dormant où des haies de ronces enserrant le

château : j'ai entouré le mur d'un collier de gros diamants, du verre semblable à s'y méprendre à des pierres précieuses sous la taille des maîtres verriers. » Le mur est le prétexte d'une correspondance entre les gamins de Firozabad et les petits Parisiens qui viendront voir l'exposition. Othoniel en est très fier, très investi dans ce projet soutenu par La Poste.

Pas trop fragile pour des enfants ? « Je ne peux pas dire que je sois tranquille », confie Nadine Combet. Mais Jean-Michel Othoniel est confiant. « Les gens vont respecter cette beauté. Si je fais la même chose avec des cubes en mousse et des colliers en plastique, ils feront comme à Ikea, ils monteront partout. » Et de conclure : « À 6 ans, j'avais déjà dans ma tête ce que je fais aujourd'hui. Je veux montrer l'adulte qu'il y a dans l'enfant. »

LES ENFANTS À L'AQUARELLE

Suivant le processus de création de l'artiste, les enfants s'es-sayaient à l'aquarelle sur un immense pupitre. Et assemblent deux cents mots à l'aide de briques en mousse. « Abracadabrante », « rêve », « magie », « transparent », « boule », « palanquin », « peur », « détester », etc. Le plus spectaculaire, c'est la « réalité augmentée » : un livre pop-up en 3D. Il suffit d'orienter vers l'écran le pictogramme d'une œuvre pour que celle-ci apparaisse multidimensionnée. « L'objectif est d'apprendre à regarder, à décrire, à entrer dans une œuvre », rappelle Nadine Combet. Des médiatrices sont là pour les guider. C'est d'ores et déjà un succès : après le Centre Pompidou, l'exposition s'en ira au Japon, en Corée et aux États-Unis.

V. S.

LE RÉEL MERVEILLEUX

Exposition-atelier de Jean-Michel Othoniel
GALERIE DES ENFANTS
Centre Pompidou (Paris IV^e)
Métro : Hôtel-de-Ville, Rambuteau

Horaires : tous les jours de 11 h à 19 h, sauf le mardi
Tarifs : accès avec un billet Musée & expositions. Gratuit pour les moins de 26 ans et laissez-passer. Les enfants doivent être accompagnés.
Rens. : 01 44 78 49 13 et sur www.centrepompidou.fr/enfants

PUBLICATIONS

Lien évident avec ses ateliers et expositions dédiés à la jeunesse, le Centre Pompidou développe un ensemble de publications. Toutes associent étroitement les artistes à l'apprentissage d'une pratique.



La série « C'est tout un art » permet de découvrir le collage avec Matisse et Errô, la couleur avec Kandinsky, Robert Delaunay

et Richter, ou le portrait avec Picasso et Rayssé. Le tout à grand renfort de stickers (7,90 € par livret).



La collection « Comme à l'atelier » est conçue par un artiste invité à mettre en scène une exposition à la Galerie des enfants.

Mattali Crasset a mis en livre-atelier son « Module Home » : du design prospectif pour imaginer des scénarios de vie.

Jean-Michel Othoniel propose une plongée dans la genèse de son travail à partir d'aquarelles et lance le lecteur dans l'aventure de la réalité augmentée pour voyager en 3D dans les œuvres (12 € le livret).



Ces ouvrages sont en vente à la librairie du Centre Pompidou, de 11 h à 21 h 45, et dans toutes les bonnes librairies.

JEAN-MICHEL OTHONIEL : J.-C. MARMARA / LE FIGARO